20e ANNÉE, N° 998 — PARAIT LE SAMEDI — 27 FEVRIER 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

BULLETIN POLITIQUE

Les nouvelles de la guerre russo-japonaise sont si contradictoires qu'ils est difficile de se former une idée exacte de la situation. Ce qui apparaît de plus clair dans ce fouillis d'informations, c'est le puffisme des «Jaunes.» Il n'y a pas d'exagérations auxquelles l'attaque soudaine sur Port-Aathur n'ait donné lieu et les journaux anglais surfaisant encore, il a semblé un instant que toute la flotte russe avait fondu sous le feu roulant des inventions sensationnelles. Il n'en est heureusement rien. Des trois bâtiments endommagés, deux sont déjà en état de reprendre la mer. Tous les incidents qui ont suivi n'ont pas fourni une occasion de constater la prétendue infériorité de la marine russe Il est évident. que, dispersées comme elles l'étaient, les forces navales moscovites prennent leur temps pour se rejoindre et constituer un bloc capable d'affronter l'ennemi. En attendant, l'escadre détachée des parages de Wladivostock est aller bombarder et détruire une ville japonaise de 58.000 habitants, Hodokaté, située sur la côte nord-ouest du Japon. On traverse donc une période d'expectative.

Mais personne ne doute que, à supposer un instant, ce qui n'est pas admis, que la flotte russe fût vaincue, celle du Japon serait mise en pitoyable état. Quant à la lutte terrestre, la défaite de l'armée japonaise apparaît comme inévitable.

Le croirait-on ? C'est cette heure où la Russie est engagée à fond que le généreux M. Jaurès a choisie pour proposer à la République de dénoncer l'alliance. Le défenseur imprudent de la Triplice à la tribune française parle déjà de l'écrasement prochain de la Russie, et il n,y a plus, suivant lui, une minute à perdre pour abandonner à la ruine le colosse qui s'écroule.

On se demande ce qu'il faut admirer le plus de l'inconscience ou de l'aveuglement de M. Jaurés. Dans son zèle germanophile — jamais reptile bismarckien ne fit l'écho ou l'instrument si fidèle de la politique allemande — le leader, presque désavoué du parti socialiste va jusqu'à annoncer qu'il n'hésitera pas à interpeller le Cabinet sur la question de savoir si la France est liée envers la Russie sur le terrain asiatique. Il compte sans doute, au moyen d'un subterfuge, amener la majorité à déclarer qu'engagée ou non la France ne marchera pas.

On s'imagine aisément la répercussion formidable qu'une telle manifestation aurait en Russie et avec quel enthousiasme elle serait saluée à Berlin. C'en est trop en vérité et nous ne voulons pas faire à la Chambre, quels qu'aient été ses torts, l'injure de croire qu'elle tombera dans le piège tendu par M. Jaurés. La Chambre, après tout, peut être sectaire, mais elle ne se fera pas l'esclave des « sans-patrie » !

Lettre Parisienne

Paris 22 Février 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Les mauvaises prophéties n'ont pas manquer de saluer 1904 ; mais je crains que toutes ne soient demeurées au-dessous de la vérité.

L'avenir est très sombre et le présent déjà bien noir. La guerre qui ensanglante l'Extrême-Orient, menace de faire tâche d'huile et chaque Etat prépare ses armements. Ironie du Destin, c'est au moment où tous les peuples semblaient vouloir s'embrasser comme des frères, que les querelles éclatent et qu'ils vont peut-être s'entregorger !

Comme les colères humaines, les vents sont déchaînés : les flots de l'Océan en furie, tentent l'assaut du Continent et les rivières débordent de leur lit.

Les Géants combattent et les Nains se mettent de la partie : hier ici, c'est une maison du boulevard Sébastopol qui est la proie des flammes. Treize personnes périssent de mort affreuse, d'autres sont grièvement blessées.

Quand donc finiront ces jours néfastes !

L'Anté-Christ doit être bien près de naître ?

* * *

Parler de malheurs, n'est pas tâche plaisante ; voilà pourquoi : devant la dévastation et l'abomination prédite par l'Evangile, comme devant être le Commencement de la Fin, j'ai préféré garder le silence, et, fuyant Paris, aller demander au pays natal de calmer ma fièvre d'inquiètude. — Car je ne suis pas Parisienne, — oh ! non, heureusement. — Tout comme vous, bons Sisteronnais, j'ai eu pour berceau, la saine et tranquille province, et j'ai un petit coin de terre, tout là-bas, prés des flots, où je puis aller de temps à autre, reposer mon corps et réchauffer mon cœur.

Comme il y fait bon rêver !

Et j'ai lu là-bas, pour détourner ma pensée des cauchemars actuels, l'*Inconnu*, de Camille Flammarion. Livre curieux de cet auteur, qui dédaigne la Terre et ses horizons bornés pour regarder au-delà.

Camille Flammarion, spirite de la première heure, disciple d'Allan Kardec, a révolutionné il y a deux ou trois ans, le monde spiritualiste en, reniant, pour ainsi dire, ce qui avait été sa foi.

Après avoir affirmé dans maint et maint ouvrage, qu'une communicaiion existait entre ici-bas, et au-delà, entre nous et ceux qu'on appelle les morts, il assurait qu'il n'existait aucune preuve certaine que ce fut l'esprit des morts qui se manifestât dans les phénomènes spirites.

Pour ma par, j'ai tout lieu de croire que les croyances de l'astronome n'ont pas changé, qu'ils désirait seulement faire un peu de bruit autour de son nom afin de s'assurer de nouveaux succès en librairie.

Il a réussi ; le monde croyant s'est ému, le monde sceptique s'est réjoui et Camille Flammarion a été content.

Peut-on dire que l'*Inconnu* soit bien un livre de M. Flammarion ? Il y aurait un peu de présomption à l'assurer ; l'auteur de ce volume est collectif ; c'est le livre d'un grand nombre.

L'*Inconnu* est un recueil de récits faits par les témoins de phénomènes psychiques, et ils sont légion, ceux qui assurent, sous la foi du serment, avoir vu des fantômes.

Vous souriez, Compère, comme sourient tous les esprits forts lorsqu'on parle de revenants et d'esprits.

Et dire que nous ne savons même pas ce que nous sommes ! Allez donc rire, après celà ! Et se moquer de Pierre qui croit telle chose, de Paul qui croit telle autre !

D'ailleurs, voici que la science vient donner raison à ceux qui photographient les fantômes. Le grand savant anglais, William Crookes n'a-t-il pas

---

9

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE II

DEUX AMOURS

Le comte de Cerney avait adoré sa femme. Elle morte, il devint sombre, froid, se renferma dans le mutisme et la solitude et refusa, bien souvent, de voir sa fille qui lui rappelait la compagne qu'il avait perdu.

Aimante et câline, la pauvre Andrée grandit sans connaître la tendresse, sans que personne daignât s'occuper de la frêle petite plante qui croissait là, sans soleil, à l'ombre du vieil hôtel.

Son frère, Maurice, de dix ans plus agé qu'elle, n'accordait à sa sœur qu'une attention très superficielle.

Il n'était pas méchant, cependant, mais la mignonne enfant lui semblait un de ces bibelots délicats et fragiles que l'on admire sans oser les toucher, de peur de les voir s'effriter sous les doigts.

Ainsi dix ans s'étaient passés. Puis, soudain, un rayon se leva sur la vie.

Son père, le comte de Cerney, venait de mourir, quand, un soir, à l'hôtel, Maurice amena un camarade de collège, Raoul de Varys.

Il avait dix-huit ans ; le visage sèrieux, il était, lui aussi, vêtu de noir, venant de perdre une sœur qu'il aimait beaucoup et qui avait à peu près le même âge qu'Andrée de Cerney.

Tentant de consoler le jeune homme, Maurice lui avait dit :

— Moi aussi, j'ai une sœur, elle deviendra la tienne.

Et, dès la première visite Raoul avait fraternellement embrassé la fillette, attiré par sa grâce et sa douceur,

Elle, près de lui, s'était senti chaud au cœur et tout de suite lui avait accordé la plus large part de son affection.

Dès lors, il se revirent souvent, deux ou trois fois par semaine, et peu à peu, chez la jeune fille, l'affection avait grandi, s'était transformée, était devenue le pur et saint amour, aujourd'hui maître absolu de ses joies et de ses peines.

Raoul, lui, semblait être demeuré le même.

Tandis qu'à sa vue, la jeune fille se troublait, que ses joues s'empourpraient, et que, sous ses longs cils, elle dérobait l'aveu de ses yeux, lui restait calme et dans son franc regard ne se lisait que la tranquille tendresse de de l'amitié.

Mais, depuis quelques mois, Raoul paraissait avoir complétement oublié sa sœur adoptive. C'était à la suite d'un bal — le premier bal d'Andrée — qui les avait réuni chez la marquise de Gray, qu'un brusque changement était survenu.

Le baron ne venait presque plus à l'hôtel quand, par hasard, Andrée le rencontrait au Bois, il la saluait sans jamais prendre de ses nouvelles,

Habilement, la jeune fille avait interrogé son frère :

— Raoul s'amuse, lui avait répondu Maurice, distraitement — Tu sais, les jeunes gens ne sont pas tenus à la même réserve que les jeunes filles. L'an dernier, Raoul a sauvé la vie à une charmante femme qui, maintenant lui prouve sa reconnaissance.

Et, involontairement, Andrée maudissait cette inconnue qui lui avait volé le cœur de celui qu'elle aimait.

. . . . . .

Tandis que, fatiguée, la jeune fille poursuivait dans le sommeil, sa triste rêverie, le baron des Varys pénétrait dans un appartenant de la rue Pierre-Charron,

La demie après une heure venait de sonner.

A peine eut-il franchi le seuil, qu'une jeune femme parut :

Elle était grande, mince et souple, avec d'admirables cheveux blonds à demi dénoués sur ses épaules, son teint éblouissant, ses yeux rayonnaient de tendresse,

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

obtenu, avec l'aide d'un médium américain, la photographie d'une créature de beauté, étrangère à la terre ? et Charpentier ne vient-il pas de découvrir les rayons N. projections lumineuses qu'irradient notre pensée ?

Ne riez donc pas, Compère Sisteron ; d'ailleurs vous feriez sans doute comme la majorité en pareil cas ; — Je n'y crois pas, diriez-vous ; et cependant, il m'est arrivé un fait étrange... —

Car les faits sont légion, même parmi les sceptiques ; on peut dire que chacun, au moins une fois dans sa vie, a communiqué avec... l'Inconnu.

C'est un rêve, un bruit insolite, un appel, une vision, qui se produisent surtout à la mort d'un parent, ou d'un ami cher.

Combien ils sont nombreux, les faits *indéniables* cités par Camille Flammarion ?

Tenez, Compère Sisteron, le temps et la saison n'étant pas aux promenades, voulez-vous, lors de votre prochain voyage, dans notre belle ville, venir passer une soirée chez moi ?

Je réunirai quelques amis, qui ont vu bien des choses étranges et qui vous en feront le récit. On discutera hypnotisme, magnétisme, spiritisme, et ce sera tout aussi intéressant comme de s'entretenir de la guerre Russo-Japonaise qui remplit les trois quarts des journaux et finira par hanter les cerveaux.

Il est vrai que le spiritisme mène aussi à la folie, dit-on. Témoin le *Hola* de Guy de Maupassant ; mais l'amour certes, doit faire plus de victimes et peupler d'avantage les cabanons.

A lundi prochain, Sisteron, mon ami, la suite de cette chronique. D'ici là ne rêvez pas trop d'esprits. Attendez que nous les évoquions ensemble.

Votre dévoué

Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Platanes. — Serait-ce trop demander à nos édiles, fin de bail, de vouloir bien, avant leur départ éventuel de la mairie, faire procéder à l'élagage des buissons qui, sous le nom de platane, décorent la place de l'Hôtel de ville ? ?...

Mi-Carême. — Si, a cause des vilains jours qui se sont succédés, presque sans interruption, depuis janvier, la période, cependant courte, du carnaval, a été triste, on nous assure qu'une brillante et joyeuse revanche sera prise a l'occasion de la Mi-Carême.

Un comité composé de l'élite de la jeunesse sisteronnaise vient de se constituer en vue d'organiser le programme du Corso carnavalesque qui aura lieu le dimanche 13 mars. Le succès ne lui fera pas défaut si la quête faite en ville atteint les résultats qui lui sont coutumiers.

Ce soir, à la mairie, à 8 h. 1/2, réunion de l'assemblée des fêtes, tous les jeunes gens sont priés d'y assister.

Classe 1903. — Les jeunes gens faisant partie de la classe 1903 sont priés de se rendre demain dimanche à 8 h. 1/2 précises au café Paret. Présence indispensable.

Encore les Cambrioleurs. — Après avoir opéré dans les caves, la bande — ô pas nombreuse — de vauriens qui a mis Sisteron en coupe réglée, opère maintenant en plein air. Dans la nuit de lundi à mardi, une visite a été faite à la voiture stationnée sur la place, de M. Villaret, marchand de toiles et confections. Au lieu des complets qu'ils espéraient s'approprier, nos apaches n'ont trouvé que le vide ; furieux de leur déconvenue, ils ont lacéré et mis en lambeaux bâches et couvertures recouvrant le véhicule.

Il serait temps, semble-t-il, que la police mit enfin un terme aux nocturnes exploits de ces tristes chenapans.

Eaux-et-Forêts. — Par arrêté préfectoral du 19 février 1904, M. Sarlin (Joseph-Bienvenue) garde communal des Eaux-et-Forêts à Esparron la-Bâtie est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

— Par arrêté ministériel du 15 février 1904, M. Germain (Elzéard-Jacques) garde domanial des Eaux-et-Forêts à Melan est nommé à Blégiers en remplacement de M. Marre, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

— Par arrêté ministériel du 15 février 1904, M. Guirand (Hyacinthe-Jean Joseph), garde domanial des Eaux-et-Forêts à Allos, est nommé à Melan en remplacement de M. Germain.

— Par arrêté ministériel du 15 février 1904 M. Jaoul (Paul-Auguste), garde domanial des Eaux-et-Forêts de 1re classe est nommé brigadier domanial des Eaux-et-Forêts de 3e classe à Bayons, en remplacement de M. Fautrier, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Avis. — M. BOUTON ayant acquis de M. PICON le café *Taverne d'Apollon*, faire opposition dans la huitaine chez M. CHAUVIN huissier à Sisteron, sous peine de forclusion.

ÉTAT-CIVIL

du 20 au 27 février 1904

NAISSANCE

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Polydore François, cultivateur 76 ans.

P.L.M. — *Voyages circulaires à itinéraires fixes sur le réseau P.L.M.* — La Compagnie délivre, toute l'année, dans les prinpales gares situées sur les itinéraires des billets circulaires à itinéraires fixes, extrêmement variés, permettant de visiter, en 1re ou 2e classe, à des prix très réduits, les contrées les plus intéressantes de la France, ainsi que l'Algérie, la Tunisie, l'Italie et l'Espagne,

Les renseignements les plus complets ont renfermés dans le Livre-Guide-t Horaire édité par la Cie P.L.M,, et vendu 0 fr.50 dans les gares, bureaux de ville et bibliothèques des gares, et envoyé contre 0 fr.85 adressés en timbres-postes au Service Central del'Exploitation P.L.M. (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT.

POSITION ASSURÉE. Représentants sérieux demandés partout par importante maison ; Huiles, savons et cafés. Fortes commissions, conditions exceptionnelles. Ecrire à M. A. Aubert à Pélissanne près Aix-Provence.

VINS DU GARD de **PROPRIÉTAIRE**

***ROUGE** naturel*, la pièce de *220* litres, fût perdu *60* fr. ; ***BLANC** sec*, la pièce de *220* litres, fût perdu *70* fr.

Rendus gare acheteur *congé et port payés* (Échantillons *0.60* c. ; *paiement : 90* jours net, *30* jours. 2o/o escompte contre remboursement 3o/o. Adresser les commandes à M. le Régisseur du *Domaine du Pontil*, près *Aubais* (Gard).

Etudes de Me Ch. BONTOUX
Avoué, Licencié en Droit à Sisteron
et de Me L. BÉQUART
Notaire à Sisteron (B.-A.)

VENTE
PAR LICITATION

Le **dimanche 20 Mars** mil-neuf-cent-quatre à **deux** heures après-midi en l'étude et par le ministère de Me **Béquart** notaire à Sisteron, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés indivis entre M. Antoine dit Antonin REYNIER propriétaire au **Poët** et ses enfants mineurs.

Désignation des Immeubles à Vendre

Département des Hautes-Alpes

Commune du Poët

PREMIER LOT

Un vaste Domaine

appelé **La Grande Sainte-Anne** comprenant bâtiments de maitre et de ferme. colombier, basse-cour, aire, jardin, prés, prairies, labours, bois, friches, vaines, blâches, vagues aux quartiers de la Grande Sainte Anne, de la Petite Sainte Anne, de la Beaumette et du Devez, confrontant du levant la Durance du couchant la route nationale N° 85 relevé au cadastre de la commune sous les numéros 1190 à 1214, 1246, 1050 à 1059, 1074, 1075 1107 à 1111, 1117 à 1122, 1130 et 1131, 1059 à 1061, 1068, 1169, 1170 de la section A, pour une contenance de 118 hectares 44 ares 4 centiares.

Ce domaine situé à proximité de Sisteron convient à l'élevage d'un troupeau de 500 bêtes à laine. Il est vendu avec tous les capitaux morts ou vifs attachés à l'exploitation.

Mise à prix : **Quinze mille francs**. ci. . . 15,000

DEUXIÈME LOT

Pré et Pature au quartier des Pataigues ou des Paturages, hameau des Fourniers, confrontant au levant Aubert, au midi chemin, au couchant Moullet au nord Fournier, relevé au cadastre. de la commune sous les numéros 1611 et 1613 de la section A. pour une contenance de 59 ares 80 centiares.

Mise à prix : **Mille fr.** ci 1000

Département des Basses-Alpes

Commune de Mison

TROISIÈME LOT

1° Un **Domaine** au quartier de Tirasse, comprenant : maison d'habitation, bâtiments, labours, bois, vagues, relevés au cadastre de la commune sous les numéros 1041, 1039, 1040, 1043, 1044 de la section B. pour une contenance de 13 hectares 25 ares 24 centiares.

2° **Labour et vague** au quartier de l'Arme, d'une contenance de 3 hectares 63 ares 40 centiares, relevés au cadastre de la commune sous les numéros 1031 et 1035 de la section B.

3° **Bois taillis** au quartier de Gironde relevé au cadastre de la commune sous le numéro 1090 de la section B. pour une contenance de 1 hectare 2 ares 10 centiares.

Ce lot confronte dans son ensemble au levant route nationale, au midi, Bontoux et Silve, au couchant Bontoux et Silve, au nord De Fombeton et Silve. Ce domaine est vendu avec tous les capitaux morts ou vifs attachés à son exploitation.

Mise à prix : **Cinq mille francs**, ci. 5000

Commune de Sisteron

QUATRIÈME LOT

1° **Labour** au lieu dit Salamandrière relevé au cadastre de la commune sous le numéro 196 section A pour une contenance de 2 hectares 22 ares 5 centiares.

2° **Labour** au quartier de Tirasse relevé au cadastre de la commune sous les numéros 1 et 2 de la section A. pour une contenance de 3 hectares 67 ares, 60 centiares.

Ce lot confronte dans son ensemble au levant De Fombeton, au midi Bontoux, au couchant route nationale et au nord De Fombeton.

Mise à prix : **Deux mille francs.** ci. 2000

Qualités des Parties. *Procédure*

Ces immeubles sont indivis entre Antonin **REYNIER**, propriétaire au **Poët,** à la Grande Sainte-Anne et ses enfants mineurs Pierre Reynier, Paule Reynier et Juliette Reynier, issus de son mariage avec sa défunte épouse Jeanne **MEISSON**.

Suivant jugement contradictoire rendu à la date du vingt-six Janvier dernier et à la requête de M. Antonin **Reynier** ayant pour avoué Me **Bontoux**, contre les autres colicitant ayant Me **Thélène** pour avoué, le tribunal civil de Sisteron a décidé que les immeubles dont la désignation vient d'être donnée seraient vendus aux Enchères publiques en l'étude et le ministère de Me **Béquart**, notaire à Sisteron.

Il sera en conséquence procédé à cette vente au jour ci-dessus indiqué et d'après les clauses et conditions du cahier des charges déposé en l'étude de Me Béquart ou chacun est admis à le consulter. Elle aura lieu en présence du subrogé tuteur des mineurs ou lui dûment appelé.

Pour plus amples renseigements s'adresser à Me **Bontoux** avoué poursuivant la vente ; Me **Thélène** avoué colicitant ou à Me **Béquart** notaire dépositaire du cahier des charges.

Pour extrait :

C. BONTOUX et L. BÉQUART

Etude de Me Gaston BEINET
Avocat-Avoué
à SISTERON, (Basses-Alpes)

EXTRAIT
d'un Jugement de Séparation de Biens

Aux termes d'un jugement par défaut du Tribunal Civil de première instance de Sisteron, du vingt-trois février mil-neuf-cent-quatre, la dame **Corbon** Marie-Louise, sans profession, épouse du sieur **Tiran** Philémon-Michel-Désiré, négociant, avec lequel elle demeure à **Château-Arnoux**, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par le soussigné avoué de la dame **Corbon**

Sisteron, le 27 février 1904.

Gaston BEINET.

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers
Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

Atelier de Construction et Réparations
EN TOUS GENRES
Serrurerie, Armes, Bicyclettes
Machines à coudre, etc.
ALLIVONS, MÉCANICIEN
Place de la Mairie, (à côté du café Reynaud) — *SISTERON.*

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Vient de paraître dans la *Petite Collection illustrée E. Bernard à 0fr.60*, le n° 35 : *Péchés Capiteux* par R. Brevannes et le n° 36 ; *L'Argent Volé* par A. Segard.

Le livre de *Rolland Brévannes* est aussi captivant que son titre joli et pervers : *Les Péchés Capiteux*. L'écrivain en un style très littéraire et finement délicat sait tout dire. tout conter et le lecteur, qui confessera les troublantes héroïnes des Péchés Capiteux passera

© VILLE DE SISTERON

une heure délicieuse. Les femmes qui évoluen dans ce roman appartiennent à la classe des hystériques dont le cœur et le cerveau sont à ta merci des sens : effroi des maris, délice des amants.

L'Argent Volé de *Achille Ségard* est l'histoire de la Parisienne pauvre, de l'ouvrière en butte à toutes les tentations et qui finit toujours par céder aux appels du Paris de plaisir et de luxure. Aidee par sa jeunesse et sa beauté, elle réussit un instant à vivre dans la sphère tant convoitée, pour retourner ensuite — et si vite ! — vers l'isolement et la misère.

Ces deux volumes artistement illustrés, avec couverture en couleur et huit gravures hors texte.

En vente, au prix de *soixante centimes*, chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, Quai des Grands-Angustins, Paris,

---

ON DEMANDE demoiselle ou veuve, 30 ans environ, pouvant tenir écriture et servir magasin. Inutile de se présenter sans excellentes références.

S'adresser au Bureau du Journal.

BULLETIN FINANCIER

L'animation renaît sur notre place et de nombreux achats amènent une repise rapide des cours.

Les fonds d'Etat regagnent une partie de leur recul précédent. La Rente française se relève à 95.30 contre 94.77. L'Extérieure espagnole conserve le cours de 77.50. Le Turc 4 0/0 fait 77 90 et l'Italien 99.

Les fonds russes sont mieux défendus. Le 3 0/0 1891 regagne 1 fr. 30 à 74.90, le 1896 70 centimes à 73.50.

Les obligations Ville de Paris conservent une activité satisfaisante qu'expliquent leurs cours actuels particulièrement avantageux.

Les valeurs de crédit se traitent également à de meilleurs cours.

Les actions de nos grandes Compagnies s'améliorent assez sensiblement. P.-L.-M., 1,350 : Nord, 1,760 ; Orléans, 1,424.

Les valeurs industrielles prennent leur part de la reprise générale.

Les valeurs sud africaines sont en excellente tendance. Une reprise sensible est signalée sur le marché de Londres.

« La Fin Tireur vaudois », une superbe gravure inédite, tirée en deux tons sur beau papier, pouvant être détachée et encadrée, est offerte en supplément dans le numéro du 6 février 1904 de la **« Semaine populaire Illustrée »** (3e année).

C'est la reproduction artistique du dernier tableau de **F. Géo Roussel**, exposé au salon de 1903.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

VINS EN GROS

Ancienne Maison E. BERTRAND

F. HEIRIÈIS, Successeur

PORTE DE PROVENCE, SISTERON

M. Heirièis Fernand, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que les prix d'excellents vins de table sont à partir de 35 fr. l'hectolitre.

Grosse remise à MM. les débitants.

SISTERON-JOURNAL

est en vente

SISTERON, Kiosque Espinasse,

à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.

à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500,000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

ARTICLES SPECIAUX Caoutchouc et Baudruche

pour **USAGE INTIME**

ÉCHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1f25 pour 3 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales. Mse Fondée en 1876. H. CHASTAN, 68, r. J.-J. Rousseau, Paris

---

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Nouveaux Bandages Electro-Médicaux

Tout le monde connait les Bandages sans ressorts de M. GLASER, spécialiste à Héricourt (Hte-Saône) qui ont délivré de leurs souffrances nombre de hernieux, nombre de malheureux atteints de cette cruelle infirmité qu'on appelle la HERNIE.

Les dispositions très ingénieuses, combinées par M. GLASER lui ont permis d'adopter l'électricité à ses bandages, ceux-ci restent toujours le BANDAGE sans RESSORT modèle par excellence, qui se porte jour et nuit sans fatigue, aucun autre ne pouvant se placer au même rang, car il a pour devise : ***Je maintiens les hernies les plus volumineuses, je les terrasse et les guéris finalement.***

Nous pouvons l'affirmer hautement, ce bandage sans ressort, avec son application de l'électricité est le dernier mot de l'action bienfaisante du bandage, l'électricité contractant les anneaux vient resserer leurs fibres et rendre aux muscles abdominaux leur tonicité perdue.

Voici une réponse à la devise du Bandage de M. Glaser.

« Monsieur Glaser,

« Je viens vous remercier de m'avoir guéri d'une hernie très forte qui me faisait beaucoup souffrir. J'avais usé sans résultat d'autres appareil et malgré mon âge de 62 ans, c'est votre appareils qui, sans souffrance et sans gêne, a amené cette guérison pour laquelle je viens aujourd'hui vous remercier.

« Je vous autorise dans l'intérêt des hernieux à donner toute publicité à ma lettre.

M. GIRARD, ancien maire à Laborel par Orpierre (Hautes-Alpes) 22 septembre 1903.

Sont également guéris, le Rhumatisme, les maladies de l'Estomac, les affections du système nerveux l'Impuissance, ainsi que les maladies spéciales aux femmes par les appareils Electro-Médicaux GLASER. Les courants électriques sont dosés et médicalement ordonnés par un médecin spécialiste attaché à la maison. Pour terminer netre article, nous dirons simplement à nos lecteurs et lectrices soucieux de leur santé d'aller en toute confiance faire une visite à M, GLASER, il sera visible à GAP le 9 Mars, hôtel des Négcciants : à SISTERON le 10, hôtel Vassail ; à ***DIGNE*** le 11, hôtel Boyer-Mistre, à ***MANOSQUE*** le 12, hôtel Pascal ; à ***PERTUIS*** le 13, hôtel du Cours, à ***MARSEILLE*** les 14 et 15, hôtel de Provence.

La brochure sur la hernie et ces maladies est envoyée gratis et franco sur demande, écrire à M. J. GLASER à Héricourt (Haute-Saône.)

Un avis utile

Nous recommandons toujours à nos lecteurs d'exiger la véritable Emulsion Scott et de n'accepter aucune autre émulsion à sa place. La lettre suivante montre que la précaution n'est pas inutile :

Saint-Ouen, (Seine) 14 février 1902

Messieurs : Atteinte d'une bronchite et fortement anémiée, mon médecin me conseilla l'Emulsion Scott. Mon mari se rendit aussitôt chez le pharmacien qui, au lieu de lui donner l'Emulsion Scott, lui enveloppé à la hâte et sans mot dire une émulsion bien différente

S'étant aperçu de la substitution, mon mari refusa catégoriquement la préparation qu'on avait cherché à lui passer pour la vôtre. C'est alors que, pour plus de sûreté, je vous demandai un échantillon Emulsion Scott. Je n'ai qu'à me louer des bons effets de votre préparation, que je pris et digérai aisément ; grâce à elle, je vous assure, ma bronchite a été radicalement guérie. Je suis bien remise et plus forte, mes souffrances ne me sont point revenues, malgré l'hiver humide et malsain que nous traversons

Je tiens à vous dire aussi que j'emploie l'Emulsion Scott pour mon bébé âgé de 23 mois ; il s'en trouve fort bien ; votre préparation, qu'il appelle « sa Scott », et dont il est très friand, facilite sa dentition. Mme COUTANT, 56, Av. des Batignolles.

Cet exemple montre que le public, mis en garde par nos avis répétés, se méfie enfin des substitutions. Et il a bien raison, car tandis que l'Emulsion Scott est le remède souverain, prescrit par tous les Médecins du monde entier, contre la bronchite, l'anémie et toutes les maladies de consomption, les imitations ou substitutions qu'on essaye de passer à sa place, n'ont aucune de ses propriétés médicales, la plupart étant préparées avec de simples huiles de poisson, ou des huiles de foie de morue de qualité inférieure est en petite quantité, afin de pouvoir être vendue bonmarché, pour séduire l'acheteur

Madame COUTAND.

Exigez donc toujours l'Emulsion Scott et sa marque : le pêcheur tenant sur l'épaule une grosse morue. — Echantillon franco contre envoi de 0 fr. 50 en timbres-poste à l'adresse : *Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue Saint-Honoré, Paris.

Le gérant : Aug. TURIN

SISTERON. — Imprimerie TURIN

La Vie Heureuse

L'Impératrice du Japon, sujet d'une actualité saisissante et tragique ; l'héroïcisation de Jeanne d'Arc à Rome, articles qu'accompagnent de superbes reproductions des principales œuvres d'art qu'elle a inspirées ; S.A.R. Madame la Princesse Mathilde à Saint-Gratien, pages illustrées de nombreuses vues des appartements prises dans l'intimité, rares documents qu'aucun journal n'avait encore donnés ; J.L. Gérôme, cet artiste à la verve alerte et colorée qui exprimait par le pinceau et l'ébauchoir une telle intensité de vie pittoresque... ; une spirituelle analyse de l'humoristique talent de Mme Yvette Guilbert ; le tableau exact et familial d'une existence toute consacrée à la musique, celle de M. et Mme Colonne ; une nouvelle d'une vigueur brève et pathétique de M. Masson-Forestier, un des plus émouvants écrivains de ce temps.. tout serait à citer dans le numéro de FÉVRIER de la VIE HEUREUSE, numéro qui joint à l'attrait d'une lecture agréable le charme de splendides gravures.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Etranger : 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

A LOUER

à Rente fixe avec caution les fermes du Grand Planet et des Casses, situées dans les communes de Sigoyer et Thèze. *S'adresser à l'Econome de l'hospice de Sisteron.*

A VENDRE

DE GRÉ A GRE

1er LOT — Une belle Propriété sise au quartier de Malepougne, près de la Chapelle de Saint-Domnin, avec bastidon à deux étages, un pigeonnier et un pré.

2me LOT — Une jolie Campagne avec ses dépendances, située sur le territoire de la commune de Bevons, ancienne tuilerie, entourée de muriers, pouvant élever 2 onces de vers-à-soie environ, avec jardin et vigne, etc.

3e LOT — Harnais complets et voiture anglaise en bon état.

Pour renseignements s'adresser à MM. FIGUIERE fréres dits Chichière.

LECTURES POUR TOUS

Qu'elles évoquent les mœurs du temps passé ou qu'elles promène la curiosité du lecteur à travers les questions les plus actuelles et les plus curieuses, les *Lectures pour Tous* offrent toujours l'incomparable attrait de parler aux yeux autant qu'à l'imagination. De là vient le succès inouï qu'elles ont trouvé dans toutes les familles et dans toutes les classes sociales. Des articles clairs, variés, instructifs, des illustrations nombreuses et saisissantes, des romans, nouvelles, fantaisies s'adressant à tous les âges, voilà ce qu'on trouve chaque mois dans la merveilleuse revue populaire publié par la Librairie Hachette et Cie.

Dans le no de *Février*, chacun voudra lire les articles intitulés :

Du coursier épique au Cheval de la vie réelle : Comment on a représenté le Cheval depuis 3 000 ans. — L'État peut-il faire notre bonheur ? — Un Chef-d'œuvre qui se fait à l'envers. — Au Bal de l'Opéra, — L'Épervier, roman. *— Une Chasse mouvementée*, histoire sans paroles. *— La Santé par l'exercice. — Crimes des bois et de la nuit : Ruses et méfaits des Braconniers. — Réparation par les armes*, nouvelle. *— L'Huile de pierre, Lumière et Chaleur du monde : Colossal mouvement de l'industrie du Pétrole. — Comment on vit à Paris pour huit sous par jour.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le No, 50 centimes.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

---

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

Contre les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS

SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom de RICQLÈS

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot

AMANDINE de PROVENCE

FLEUR DES NEIGES

SORBET

SUGAR PERNOT

Le Pjou-Pjou

Madrigal Pernot

PETIT BEURRE GAMIN

DE NISMES CREATION

SENORITA

CIGARETTE FOURRÉE

ANÉMIE PAUVRETÉ DU SANG — CHLOROSE — NEURASTHÉNIE — CONVALESCENCE de toutes Maladies. GUINET, Pharm., 1, Rue Saulnier, Paris et toutes Phies.

Guérison radicale en 20 JOURS par l'ÉLIXIR DE St VINCENT DE PAUL

Renseignements chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105, Rue St-Dominique, Paris.

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

RUE DROITE — SISTERON

Par suite des agrandissements de cette importante Maison de Confections, Lingerie, Bonneterie, Chemises, pour hommes, dames et enfants, la direction ne pouvait mieux faire, pour être agréable et augmenter sa nombreuse clientèle, que de faire de grands sacrifices sur les prix des Hautes Nouveautés de la saison.

Aperçu de Quelques Prix

JAQUETTES drap cuir, val. 12 sacrif.	9	CAPES, drap cuir noir, depuis	11
» » » 15 »	11	» » forme étole	16
» » extra » 20 »	15	» » homespum	9
» » » » 24 »	17	» » » forme étole	15
PALETOTS hte nté drap noir, 20 sac.	16	PELISSES dames, fillet. molleton dep.	9
» » » homesp. 21 »	17	» » » croscow dep.	18
» » » » 25 »	19	» » » cheviot »	11
» » » » 30 »	24	VESTES et MANTEAUX depuis	5
» frileux ou astrakan 39 »	32	CHEMISES hommes flanelle, dep.	2 50

GILETS de Chasse, depuis 3. 50, TRICOTS et CALEÇONS coton toutes nuances, pour hommes, depuis 1. 50, CHEMISES blanches repassées, depuis 2. 95, FOURRURES, depuis 1 fr., TRICOTS, CACHE-CORSETS, BAS, CHAUSSETTES, CRAVATTES, FOULARDS, MOUCHOIRS, etc., sont vendus à des prix défiant toute concurrence loyale.

A LA BELLE JARDINIÈRE

Rue Droite. — SISTERON

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff** et **Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON

A. LATIL, FILS

RUE MERCERIE

SISTERON

P. SOTTANO

SUCCESSEUR

CRAVATES

BONNETERIE

CHEMISES sur MESURE

SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins décalquables GRATUITS

Tom Tit

GUÉRISON ASSURÉE DE L'ANÉMIE ET PALES COULEURS

VÉRITABLES

Pilules

DU

Dr. BLAUD

UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES

Professeur BOUCHARDAT

(Form. Magis. P. 313)

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

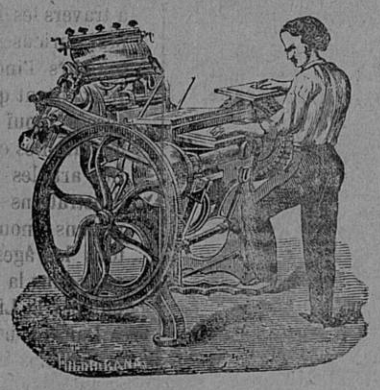
Flacon de 100 Pilules 3 fr., de 200 Pilules 5 fr.

Les Pilules ont gravé, le nom **BLAUD.** *Les flacons ont le timbre de garantie de l'Union des Fabricants. Tout autre confectionnement ou préparation est une contrefaçon.*

Dans toutes les Pharmacies et chez V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie Paris.

Imprimerie Typographique

A. TURIN



Place de la Mairie

SISTERON

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINÉ, H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktino', Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Pour teindre chez soi

SANS DIFFICULTÉ

Les bonnes ménagères emploient avec succès

LA KABILINE

PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE

Qui rend aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.

40 CENTIMES LE PAQUET

Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON